



HAL
open science

Les fouilles de l'Île-d'Yoc'h en Landunvez (29) : bilan de la campagne de 1989

Marie-Yvane Daire

► To cite this version:

Marie-Yvane Daire. Les fouilles de l'Île-d'Yoc'h en Landunvez (29) : bilan de la campagne de 1989. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, 1990, 8, pp.45-48. <hal-02868948>

HAL Id: hal-02868948

<https://hal.science/hal-02868948v1>

Submitted on 23 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

LES FOUILLES DE L'ILE D'YOC'H EN LANDUNVEZ (29)

BILAN DE LA CAMPAGNE DE 1989

Marie-Yvane DAIRE *

Une nouvelle campagne de fouille s'est déroulée pendant le mois d'août 1989 sur le site protohistorique de l'île d'Yoc'h en Landunvez (29) (Daire, 1988 a et b) (1). Lors de la précédente campagne, les recherches menées sur le petit plateau du sud de l'île avaient permis d'y reconnaître deux bâtiments, datables de la fin de l'Age du Fer, rectangulaires, dont les murs en pierres étaient relativement bien conservés. La fouille avait permis de déterminer la fonction de l'un de ces deux bâtiments, un atelier de bouilleur de sel dont les aménagements intérieurs caractéristiques (cuves à saumure, foyers...) s'étaient trouvés piégés et bien préservés sous les éboulis.

La campagne de 1989 a essentiellement porté (outre quelques sondages ponctuels à l'intérieur de l'atelier artisanal) sur le second bâtiment rectangulaire (dont la fonction restait à déterminer), la zone comprise entre ces deux bâtiments ainsi que leur environnement, et enfin sur une structure d'un type différent, située à quelques mètres des deux autres et dont des gros blocs apparaissaient en surface, dessinant un plan grossièrement circulaire de 5 mètres de diamètre environ.

Le bâtiment rectangulaire, situé en contrebas de l'atelier de bouilleur de sel, est de plan rectangulaire (10 m X 6 m) ; il présente la particularité de posséder deux entrées en vis à vis. Beaucoup plus dégradé que l'autre, il n'a fourni aucun aménagement intérieur remarquable. Bien que la fouille en ait été complète (jusqu'à la roche mère) seuls ont pu y être reconnus un lambeau de sol d'occupation et une couche discontinue très chargée en matériaux brûlés (cendres et très gros charbons de bois, correspondant sans doute à des éléments de charpente et de toiture calcinés). Le mobilier recueilli y fut cependant abondant : céramiques, éléments métalliques (fer), petits objets (perle de collier).

Une fosse de dépotoir remplie de poteries cassées a été partiellement fouillée à l'extérieur de ce bâtiment, tout près de son issue est. Un certain nombre d'éléments, notamment la nature du mobilier archéologique, font voir dans ce bâtiment un probable habitat.

La fouille de la zone située entre les deux bâtiments rectangulaires (l'atelier artisanal et l'habitat) a révélé un aménagement intéressant, destiné à compenser en partie la pente naturelle du terrain et à en assurer la stabilité. Il s'agit d'une sorte de terrasse, composée de recharges de cailloutis concassé, reposant sur un lit de pierres plus grosses. Cette terrasse se termine au nord par une marche, au pied de laquelle un foyer domestique était installé. Vers le sud, des empierrements sont apparus, qui pourraient fort bien correspondre à l'angle d'un autre bâtiment très arasé.

La fouille de 1989 a également porté sur la zone comprise, à l'ouest de l'atelier de bouilleur de sel, entre celui-ci et la crête rocheuse en surplomb qui protège en partie l'installation des vents du large. Là, à l'aplomb d'une grande dalle plantée de chant, a été dégagée une aire de petits galets calibrés, grossièrement carrée de 3 m X 3 m ; cette aire surélevée d'une vingtaine de centimètres par rapport au sol environnant est délimitée par des pierres plus importantes, dressées de chant tout autour des galets (fig. 1). Un foyer y a été dégagé et prélevé (en vue d'une datation par archéomagnétisme). A moins de 1 m de ce foyer et toujours sur l'aire de galets, existait un trou de poteau.

* UPR 403 du CNRS chargée de Recherches

Une autre structure était marquée dans le paysage par la présence de gros blocs de granite plantés, délimitant une aire plus ou moins circulaire de 5 mètres de diamètre (fig. 2). La fouille de ce petit bâtiment y a révélé l'existence d'une autre aire de galets carrés, très semblable à l'autre. Un trou de poteau s'y trouvait, en position excentrée. Au niveau supérieur de ces galets, une poterie écrasée en place et un vraisemblable mors de cheval en fer, très oxydé, ont été retrouvés.

La campagne de fouille de 1989 a donc livré un certain nombre d'éléments nouveaux affinant notre connaissance de ces installations du Ier siècle avant J.-C.. Les deux aires de galets, malgré quelques différences (l'une est enclose de gros blocs de granite, l'autre n'est bordée que par un seul bloc ; l'une comportait un foyer et pas l'autre) sont assez semblables par leurs dimensions, le type d'aménagement, etc... Il s'agit très certainement d'aires de travail, liées à une activité artisanale qui, pour l'instant est encore indéterminée. En restant au stade des hypothèses, on pourrait y voir des aires de séchage (boucanage ?) de poisson ; il aurait effectivement pu exister, sur l'île d'Yoc'h, une activité associée à celle de la production de sel (bien attestée), et ces structures auraient été destinées à la préparation de poisson (ou autres) en vue d'un salage.

La poursuite des fouilles en 1990, alliée à des analyses appropriées (dosages de phosphates notamment) apportera, nous l'espérons, de nouveaux éléments de compréhension.

(1) Je tiens ici à remercier l'équipe de la S.N.S.M. d'Argenton-Porspoder, Madame le Maire de Landunvez, Monsieur le Maire de Porspoder, la S.E.P.N.B., Messieurs Briard, Langouët et Monnier, ainsi que toute l'équipe des fouilleurs bénévoles qui ont participé à ce chantier : J. Affolter, P. Cohic, J. Coquet, E. Dantec, D. Derrien, Y. Fauvel, D. Gallet, A. et L. Gilbert, H. Jouan, E. Laot, J.C. Le Goff, F. Lemaire, G. Le Naou, G. Le Page, C. Le Philippe, J.F. Maillot, C. Michaux, M.L. Merleau, M.A. Ozier, M. Persoud, H. et S. Pinault, M. Prentout-Buché, V. Rivière, D. Roué, L. Vipart, J.B. Vivet, J.C. Winckler et H. Zapf.

BIBLIOGRAPHIE

DAIRE M.Y., 1988 - Archéologie insulaire en Bretagne : un bref aperçu sur les fouilles de l'île d'Yoc'h en Landunvez (29). *Bulletin de l'A.M.A.R.A.I.*, n° 1, p. 16-17.

DAIRE M.Y., 1988 - L'île d'Yoc'h en Landunvez : les fouilles archéologiques de 1987 et 1988. *B.S.A.F.*, t. CXVII, p. 47-60.

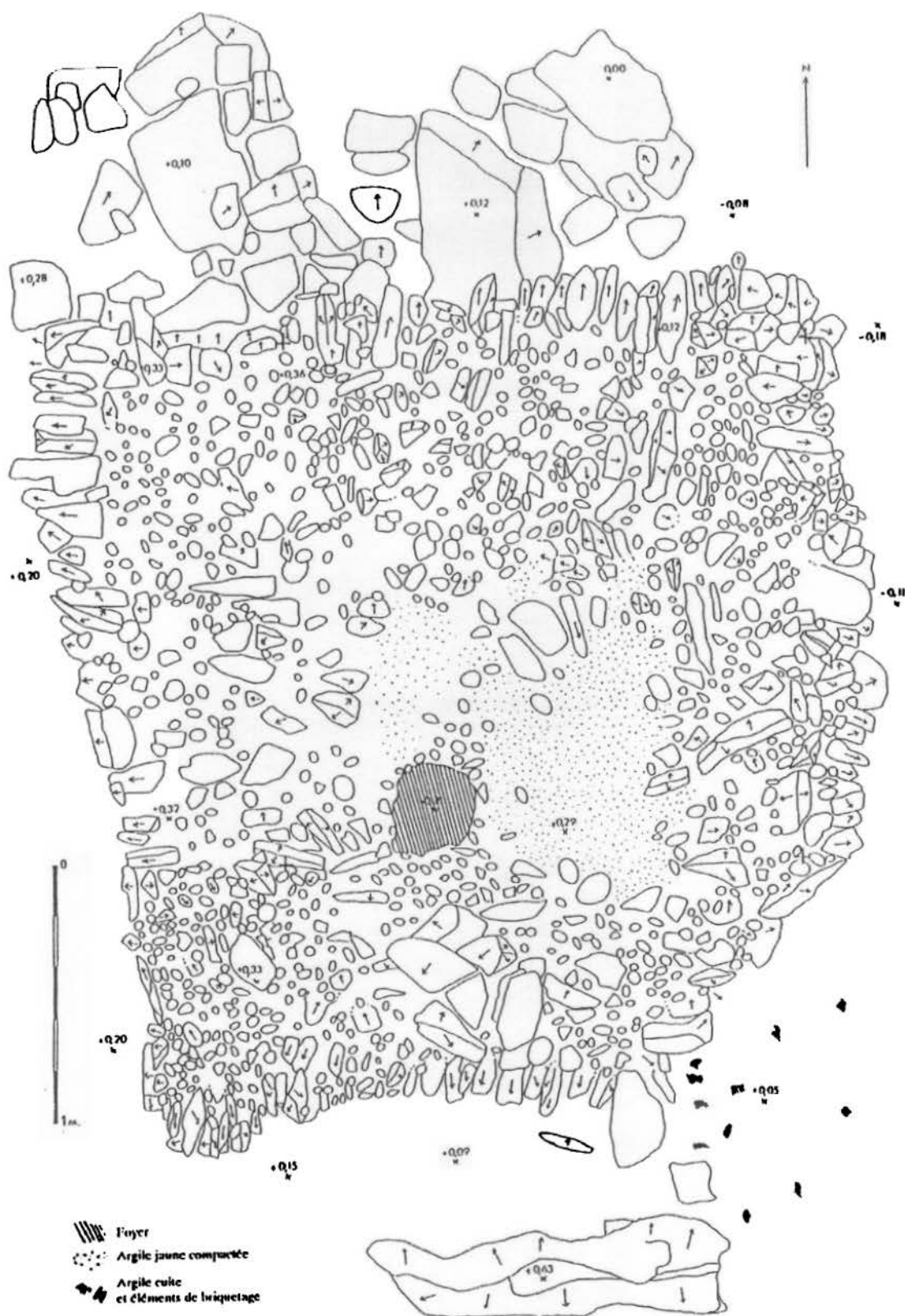


Figure 1 : Ile d'Yoc'h en Landunvez (29). Plan de l'aire de galets.

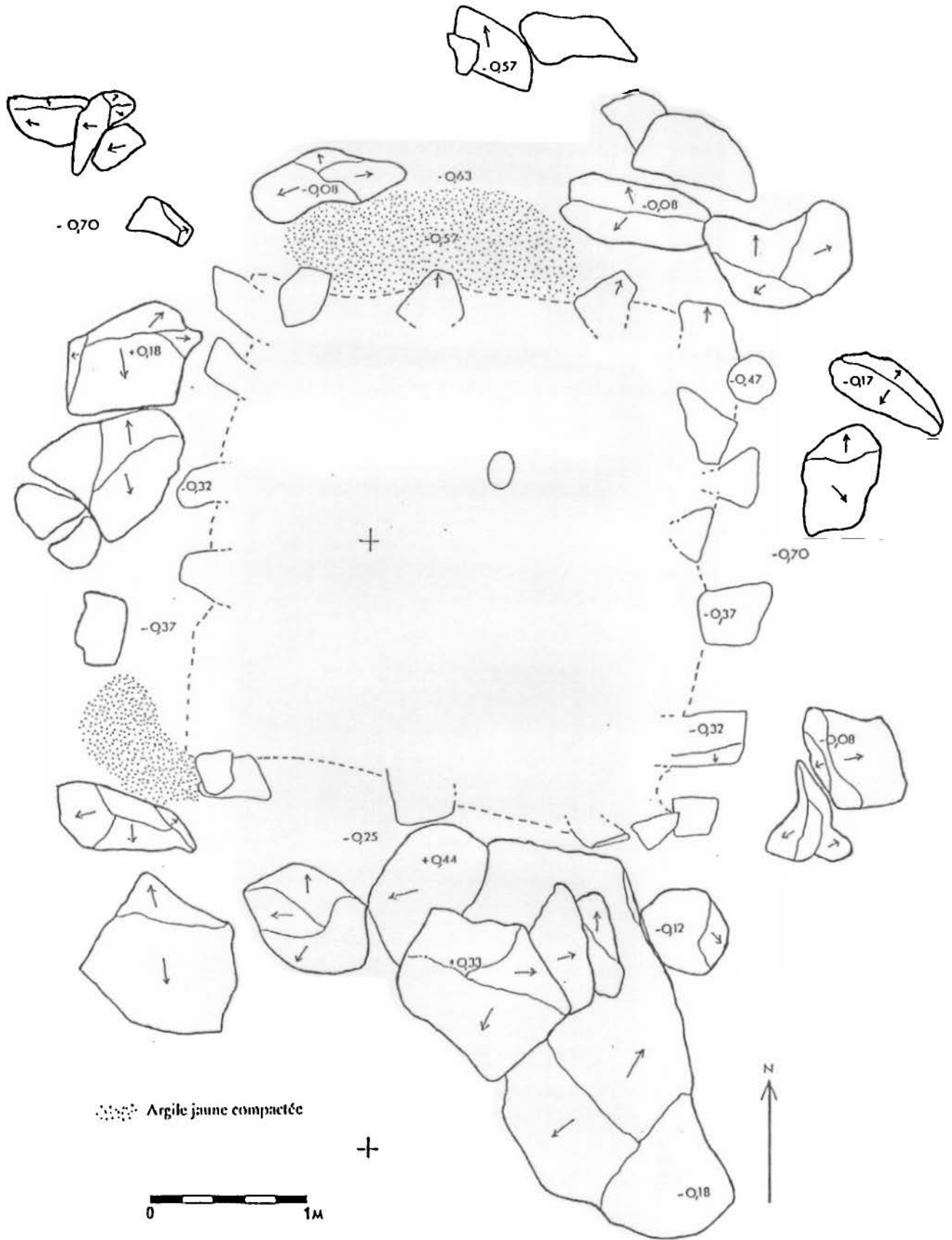


Figure 2 : Ile d'Yoc'h en Landunvez (29). Plan du bâtiment délimité par de gros blocs de granite ; le pointillé marque les contours de l'aire de galets incluse.